

HOMMAGE À SYLVIE FRANCHET d'ESPÈREY

Samedi 26 septembre 2026

L'Académie de Nîmes rend hommage à Sylvie Franchet d'Espèrey qui, en si peu de temps, aura marqué si fortement et si durablement notre Compagnie par ses qualités et connaissances, éclatantes et impressionnantes, mais simples et discrètes.

Sylvie a rejoint notre Académie le 10 novembre 2023 et sa réception était d'une telle évidence (elle a été élue à l'unanimité) que c'était comme si elle avait toujours été présente parmi nous. Dès le premier jour, tous, nous avons été sous le charme de son sourire, de sa voix et de sa tranquille assurance.

Tous, nous avons été impressionnés par son intelligence et l'étendue de sa culture et de son érudition, mais ravis par sa simplicité et sa modestie qui en ont fait une consœur appréciée, et même aimée, de chacun, et avec laquelle il était si agréable et plaisant de parler.

Lors de sa réception, Sylvie avait fait part de sa joie de rejoindre l'Académie de Nîmes mais aussi de sa reconnaissance pour tout ce qu'elle lui avait fait découvrir.

Elle nous disait : « au moment d'entrer dans votre compagnie, je pose devant vous ce désir de comprendre, avec la certitude qu'en vous écoutant et en vous connaissant de mieux en mieux, je découvrirai des horizons inconnus ... qui prendront place dans l'univers intellectuel que je me suis peu à peu construit et qui ne demande qu'à s'élargir et s'approfondir ».

La compréhension des hommes et des choses, voilà bien ce qui passionnait notre Consœur, bien au-delà de l'accumulation des savoirs ou des connaissances pour soi-même.

Sa conception de l'intelligence était avant toute chose altruiste ; elle l'a parfaitement définie dans son discours de réception de 2023 : « c'est en avançant dans la vie, étape après étape, que l'intelligence se modèle, qu'elle appréhende toujours mieux la réalité extérieure et intérieure, qu'elle rend capable de comprendre, ce qui est la grande affaire de la vie ».

Lors de sa première communication, le 13 juin 2025, Sylvie nous avait parlé de la notion « d'auctoritas » dans la civilisation romaine, dans les domaines du Droit, de la religion et de la politique.

Cette année-même, alors que la maladie ne lui permettait plus d'être physiquement présente lors de nos séances du vendredi, Sylvie a souhaité nous livrer une communication sur l'Enéide de Virgile, communication magnifique que nul n'oubliera et qui marquera à jamais la vie de notre Académie.

C'est notre consœur Véronique Blanc-Bijon qui a lu cette communication lors de notre séance du 17 avril dernier, et qui était intitulée : « *L'Enéide de Virgile, un texte fondateur* ».

En préambule, et comme en sorte de testament, Sylvie, s'adressant à l'ensemble de ses consœurs et confrères nous disait : « je n'ai malheureusement plus la force de venir en personne

vous présenter la communication que j'avais préparée sur Virgile ; c'est plutôt une conférence à visée à la fois littéraire, philosophique et tout simplement humaine et je souhaite placer cette séance sous le signe de l'amitié qui, au-delà de notre commun désir de connaissance, nous lie si profondément ».

Sylvie nous a fait partager magnifiquement sa passion pour Virgile et l'Enéïde, texte dont elle avouait que, l'enseigner presque chaque année de sa carrière, avait été l'une de ses plus grandes joies.

Plus grande joie, après celle de sa famille, car Sylvie, même au sein de notre Académie, aimait à parler de ses deux filles et de ses petits-enfants ; toujours à l'occasion de son discours de réception, elle nous disait l'importance à ses yeux de la famille ; je la cite : « La famille, c'est ce qui pose les fondements d'une personnalité et qui lui permet ensuite d'éclore et de se déployer ».

Comme au sein d'une famille, Sylvie aurait dû déployer sa personnalité au sein de notre Académie ; elle aurait dû en devenir la présidente l'année prochaine et nous aurions dû bénéficier, grâce à elle, d'une présidence étincelante et mémorable.

La maladie, qui en a décidé autrement, ne pourra toutefois pas empêcher que nous gardions de notre consœur le souvenir d'une personnalité dont la culture n'avait d'égale que la gentillesse et l'intelligence, la modestie.

L'Académie de Nîmes est fière d'avoir compté en son sein, au fauteuil numéro 31, celui de Brigitte Maurin et de Christian Liger, Sylvie Franchet d'Espèrey, comme sa famille, ses filles, petits-enfants, frères et sœurs peuvent être fiers d'elle.

Nul, au sein de notre compagnie, ne pourra oublier Sylvie, ni son enseignement, et, tous, nous garderons son souvenir au fond de notre cœur.

Michel DESPLAN
Président